

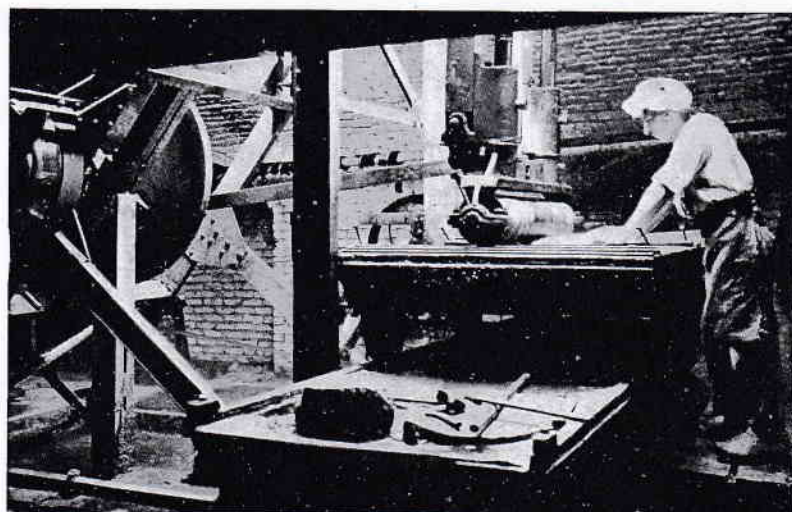
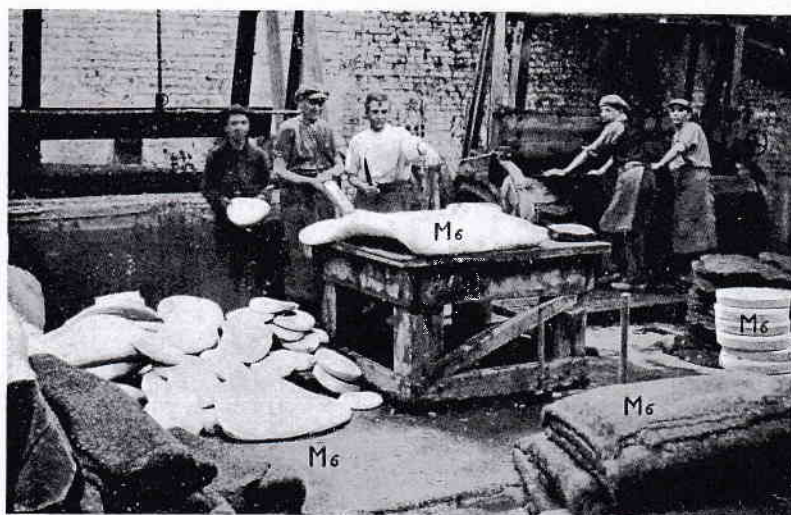


souple, M3. La superposition légère de plusieurs couches de ce duvet fournira une nappe absolument propre et homogène, M4, dans laquelle chaque poil est en quelque sorte indépendant de tous autres.

Nous pouvons à présent prélever de cette nappe un poids donné et lui faire subir la troisième phase de fabrication qui consiste à accrocher les poils les uns aux autres, ou, si l'on préfère, à réaliser l'« indéfrisable » industrielle! Dans ce but, nous placerons M4 à la

troué par un tablier sans fin dans un tambour de dépoussiérage et de mélange. Les impuretés sont captées par un ventilateur et nous disposons à présent d'un mélange propre et homogène M2 (fig. 1).

La seconde phase de fabrication consiste à séparer les poils les uns des autres sans détruire l'homogénéité du mélange et, à cet effet, la matière M2 est traitée par une « garnett », machine à rouleaux spéciaux et multiples (fig. 2) qui donne un duvet ténu, fin et



machine type « feutreuse » (fig. 3) qui fournira à la nappe, par le moyen de la vapeur d'eau, la chaleur et l'humidité nécessaires pour friser en quelque sorte chacun des poils et les accrocher ainsi les uns aux autres. La machine soumettra en même temps les poils à une pression vibratoire qui les liera davantage les uns aux autres, jusqu'à concurrence de leur pouvoir feutrant.

Nous obtenons ainsi le produit M5 (fig. 4) qui offre

De haut en bas : Fig. 4, 5 et 6.